

Hommage à Madame Claudine Simson
Allocution du recteur Francis R. Whyte
31 octobre 1998

Au moment où l'Université du Québec à Hull reçoit ses premiers étudiants dans le baccalauréat en génie informatique, le premier programme de génie de l'Outaouais, et où la région s'affirme de plus en plus comme un centre de haute technologie, j'ai l'honneur et le privilège de vous présenter Madame Claudine Simson, une personne qui se démarque parmi la galaxie d'étoiles peuplant le ciel scientifique canadien, et qui à l'Université du Québec est honorée d'octroyer un doctorat honoris causa en raison de la qualité et de la valeur de sa carrière et de son apport remarquable au progrès de la science et au développement de la technologie de fine pointe.

Dans sa ville natale d'Angers, dans la Vallée de la Loire, Claudine Simson était la seule fille à étudier les sciences et les mathématiques dans un milieu de garçons ; elle était ensuite l'une des trois seules femmes dans le cours de génie de l'Institut national des sciences appliquées à Toulouse. Elle nous offre aujourd'hui l'exemple remarquable d'une femme au sommet d'un monde qui a été traditionnellement, et qui l'est toujours en grande partie, réservé aux hommes.

En 1975, Claudine Simson commence sa carrière en obtenant un baccalauréat spécialisé en génie électrique (avec très grande distinction) de l'une des Grandes Écoles françaises, l'Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse, et elle reçoit la très prestigieuse bourse de recherche de doctorat du Centre National de la Recherche Scientifique. En juin 1978, elle obtient son doctorat en physique des semi-conducteurs.

En septembre de cette même année, elle s'installe au Canada et entre au Service de Bell-Northern Research à Ottawa. Ses travaux ont abouti à l'introduction, dans le système de conception assistée par ordinateur de la Société, d'un dispositif unique au monde conçu expressément pour simuler les caractéristiques de transistors de diverses géométries avec une précision unique et une efficacité computationnelle exceptionnelle. Claudine Simson a été l'une des principales scientifiques responsables de la conception, du développement et de la mise en fabrication de la première technologie du silicium haute tension adaptée aux besoins particuliers de Nortel en matière de télécommunication. Cette technologie a joué un rôle crucial pour propulser Nortel dans le monde de la commutation numérique et, à ce titre, représente l'un des piliers de la croissance formidable et des succès subséquents de la compagnie.

En 1986, elle est nommée directrice de la technologie pour Northern Telecom Electronics, poste où elle est responsable de tous les aspects de la recherche et du développement en micro-électronique de pointe.

En 1987, elle se voit confier des responsabilités accrues quant à la conception, au développement et à la construction au Canada des nouveaux laboratoires de technologie de pointe de Northern Telecom, un investissement de plus de 250 millions.

En 1992, elle assume la responsabilité additionnelle d'élaborer, d'orchestrer et de mettre en œuvre une alliance stratégique complexe, à plusieurs volets, avec un important fournisseur de semi-conducteurs européen. Cette alliance stratégique comprenait un contrat de licence technologique et de co-développement, y compris les négociations pour les droits de propriété intellectuelle connexes s'échelonnant sur quatre pays : le Canada, les Etats-Unis, la France et l'Italie.

En 1993, elle est nommée vice-présidente adjointe, technologie, de Northern Telecom, et en 1994, elle devient directrice générale du Telecom Microelectronics Centre de Northern Telecom, la plus importante organisation au Canada de recherche et de développement, de conception et de fabrication des composantes micro-électroniques de pointe.

À la fin de 1995, elle se voit offrir l'occasion d'avancer de façon significative sa carrière de cadre supérieur et d'exercer un rôle de leadership de premier plan, en devenant vice-présidente adjointe pour les technologies de pointe, Bell-Northern Research. On lui confie la responsabilité de définir l'orientation stratégique des investissements mondiaux de la Société en matière de recherches et développement pour développer les réseaux de communications à grande vitesse et de très large bande. Les activités internes en recherche et développement sont menées dans cinq laboratoires situés au Canada, aux Etats-Unis et au Royaume-Unis.

En 1997, elle est nommée vice-présidente, Recherche externe et propriété intellectuelle à l'échelle mondiale de Nortel. On lui confie la responsabilité mondiale de recherches externes de pointe menées en collaboration avec des clients clés, des coentreprises technologiques, des universités, des laboratoires gouvernementaux, des consortiums de recherche, au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe de l'Ouest, en Russie et dans la région Asie-Pacifique. Ces recherches mettent à contribution des programmes d'interaction avec les universités, programmes axés sur l'élaboration et le développement de programmes d'études, la création de nouvelles chaires de recherche et de nouveaux postes de professeur dans des secteurs technologiques essentiels, des bourses d'études et des stages, ainsi que la fourniture d'appareils et d'équipement.

De plus, elle est responsable d'élaborer et de mettre en place une stratégie mondiale visant la création, la protection et la mise en valeur des actifs de propriété intellectuelle permettant à Nortel de détenir un avantage concurrentiel appréciable et durable. Grâce à son leadership, elle a su créer un environnement favorisant la créativité et l'innovation, et orienter les idées et les inventions des chercheurs de Nortel dans des secteurs technologiques et stratégiques cruciaux pour la croissance future de la compagnie. Depuis sa nomination, le nombre de brevets déposés par Nortel a quadruplé.

Claudine Simson est féroce déterminée à exceller par ses contributions à Nortel, au Canada et à la société en général. Elle se consacre entièrement à la création de connaissances et au développement de technologies de pointe. Elle croit fermement à l'avancement de la recherche canadienne par l'intermédiaire de collaborations entre les gouvernements, les universités et le secteur privé.

L'énumération de ses multiples contributions à l'avancement des sciences et des technologies dans notre société serait très longue, mais je me permets de mentionner, à titre indicatif, qu'elle est membre du Conseil national de recherches du Canada ; membre du conseil d'administration du Centre de recherche sur les communications du gouvernement fédéral ; présidente du conseil d'administration du *Microelectronics Network*, l'un des réseaux de centres d'excellence créés par le gouvernement fédéral réunissant 25 universités du Canada et plus de 35 membres de l'industrie et organismes gouvernementaux ; membre du *Killam Research Program Executive Committee* du Conseil des arts, responsable de la sélection des meilleurs scientifiques au pays dans les domaines des sciences naturelles, du génie et des sciences humaines ; membre du comité de sélection pour la Médaille d'or en sciences et en génie du Canada, sous la direction du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie ; vice-présidente du conseil d'administration du *Fields Institute for Research in Mathematical Sciences* à Toronto ; membre du conseil d'administration du *Pacific Institute for Mathematical Sciences* à Vancouver ; membre du conseil d'administration du *Telecommunications Research Laboratory*, à Edmonton ; et membre fondateur de la *Canadian Microelectronics Initiative*.

Sa contribution inestimable au domaine de la micro-électronique a été reconnue par l'attribution de nombreux prix et honneurs, entre autres : le prix du mérite de l'Université de Waterloo ; le prix d'excellence du conseil d'administration de MICRONET pour sa contribution substantielle à ce centre d'excellence national ; et le prix du président de l'institut de recherches Ottawa-Carleton pour son leadership reconnu dans le domaine des programmes de recherches collaboratives entre l'industrie de haute technologie, le gouvernement et les établissements d'enseignement de la région de la capitale nationale.

Sur la scène américaine, Claudine Simson assure une présence active dans le secteur des sciences et de la technologie, où elle est, par exemple, co-fondatrice du groupe de travail sur la coopération internationale en sciences et en technologie, créé par le *National Research Council* à Washington ; membre du comité-conseil du *Georgia Institute of Technology*, à Atlanta ; présidente honoraire du *National U.S. Intellectual Property Task Force via the Center for Advanced Electronic Imaging* ; et membre du conseil d'administration de la *Semiconductor Research Corporation* à Raleigh, en Caroline du Nord.

Mesdames et messieurs, je vous présente madame Claudine Simson au titre de docteur honoris causa de l'Université du Québec.